

L'enfant de la mer

Michel Grimaud



7

Chapitre 4 : Les voleurs d'enfant

1 Cependant, au village de Basseterre, un peu plus loin sur la côte, les hommes continuaient de sortir en mer par tous les temps, de lancer les filets, de poser des lignes, souvent pour rien.

Ils se demandaient d'où venait la richesse de leurs voisins.

- Notre pêche est abondante parce que nous travaillons beaucoup, répondait Alnoo aux curieux.

Mais sa réponse n'expliquait pas pourquoi, à Cap de Chien, les poissons étaient si gros, la friture si brillante, la récolte entière si variée.



2 Un soir, trois hommes de Basseterre se fauilèrent parmi les maisonnettes de Cap de Chien.

Ils chuchotaient pour se donner du courage. Ils avaient vu sur la plage les barques penchées comme dans un long sommeil, ce qui prouvait que les pêcheurs étaient dans leur lit et non sur la mer.

- Alnoo a un secret, c'est certain. Avez-vous vu ces embarcations plus craquelées que l'argile au soleil ? Si elles naviguent encore, c'est en rêve !

- Les filets n'ont même plus d'odeur !

- A mon avis, les gens d'ici ont un trou magique à poissons, où ils n'ont qu'à puiser.

- Il faut trouver ce trou.

3 Ils cherchèrent dans les ruelles et sur la place du village, ils se glissèrent sans bruit dans les jardins, mais ils ne trouvèrent pas de trou magique.

Soudain, en passant, l'un des hommes regarda à travers les fentes d'un volet et il poussa une exclamation étouffée :

- Venez voir, vous autres !